

Non aux mesures Stoléru

Trois mesures
qu'on appelle Stoléru.

- Interdiction au travailleur immigré de faire venir sa famille en France.
- Arrêt de la délivrance de la carte de travail, pour toute personne qui n'était pas en règle au 1^{er} octobre.
- Offre d'un million d'anciens francs à tout immigré, travaillant de puis plus de cinq ans, et qui retournerait dans son pays, en renonçant à tous ses droits sociaux et qui s'engagerait à ne plus revenir bosser en France.

Trois mesures
un scandale

Empêcher un travailleur de vivre avec sa famille, c'est vraiment le considérer comme du bétail, (ce qui ne doit pas être loin de la vérité).

Obliger un travailleur à vivre en célibat, c'est une atteinte au droit humain, c'est un chantage sur la famille pour obliger l'immigré à partir.

Maintenant, les cartes de séjour seront délivrées au compte-goutte, il sera pratiquement impossible à un travailleur qui n'est pas hautement qualifié d'en obtenir. Au 1^{er} octobre de nombreux étrangers n'étaient pas encore en règle, ils risquent aujourd'hui l'expulsion. Le chantage patronal à la carte de travail sera encore plus fort : « ferme ta gueule ou je te dénonce à la police ».

Il suffit de bosser moins de cinq ans en France pour avoir droit à des avantages sociaux qui valent bien plus qu'un million. Droit à la retraite, sécurité sociale, chômage, toute ces cotisations (vous savez la différence entre le salaire brut et le salaire

net), on lui demande de les oublier contre un petit million qui ne coûte vraiment pas cher au gouvernement.

Français, immigrés
même patron, même combat

Il faut être patron ou ministre pour dire que le chômage, c'est la faute des immigrés, il faut idiot ou raciste pour le croire. La crise aujourd'hui, c'est aux patrons d'en faire les frais, pas aux travailleurs.

Le racisme divise les travailleurs, c'est tous ensemble, contre le même patron qu'il faut se battre.

Abrogation des mesures Stoléru !
Liberté totale de circulation pour les immigrés en France !
Egalité des droits sociaux politiques et syndicaux y compris le droit de vote !
Droit à la formation pour les immigrés !
Français immigrés, une seule classe ouvrière !

« Technique rouge » à Rouen

Le groupe *Technique rouge* existe à Rouen depuis un an ; cependant, toute l'année dernière, nous avons connu de nombreuses difficultés. Les perspectives ne manquaient pas, mais notre intervention débouchait difficilement : nous sortions très régulièrement un petit journal *Technique rouge* local de quatre ou huit pages et nous le diffusions sur un petit nombre de CET étant donné le peu de forces militantes dont nous disposions ; nous essayions d'y aborder d'une part les problèmes de l'actualité susceptibles d'intéresser les jeunes des CET et d'autre part, les questions concernant directement les apprentis à l'intérieur des CET. Nous avions autour de nous pas mal de jeunes qui étaient d'accord avec ce que nous disions, mais qui ne faisaient pas la démarche, au moins régulièrement, de venir par exemple le mercredi après-midi, pour discuter.

Depuis la rentrée, tout a changé, et dès septembre un groupe *Technique rouge* se constituait et essayait d'ébaucher ses perspectives pour l'année ; deux choses nous paraissaient importantes :

- que le *Technique rouge* local soit écrit par de nombreux copains, qui y apporteraient tous un petit quelque chose, en fonction de leur expérience et de leurs idées ;
- que des discussions aient lieu sur un certain nombre de sujets qui nous intéressaient tous : une première liste fut dressée :
 - l'armée ;
 - le nucléaire ;
 - les femmes ;
 - les législatives.

Au bout d'un mois, on se rendait compte que c'était insuffisant de se réunir tous les quinze jours : à ces réunions bimensuelles, on parlait uniquement du journal, on écrivait les articles, on se racontait ce qui se passait dans nos CET respectifs, et l'après-midi était fini. On n'avait jamais le temps de faire autre chose : maintenant, on se voit chaque semaine et on intercale : une fois une réunion sur le journal, une fois une réunion de discussion autour d'un thème ou on essaye d'inviter un copain qui s'y connaît pour animer le débat. Par ailleurs, les camarades du groupe qui sont particulièrement intéressés par un sujet, le prépare, à deux ou trois, quelques jours avant. Pour l'élaboration des feuilles *Technique rouge* locales, on détermi-

ne en commun quels sont les articles qui s'imposent : depuis le début de l'année, on est intervenu sur le plan Barre, la polémique PS-PC, le chômage, la bande à Baader, le Front Polisario, les travailleurs immigrés, la mort de Lucien Melyon. Ensuite, on fait le tour de ce qui se passe dans les CET, de façon à tirer quelques « échos des CET » vivants et vécus. Il nous a paru particulièrement important de tenir régulièrement deux rubriques : « Que font les jeunes à la sortie des CET ? » dans ce cadre, nous avons réalisé plusieurs interviews d'anciens des CET, ainsi qu'une enquête sur ce qu'était devenue une classe de BEP dessin industriel (10 % environ des élèves travaillaient dans leur branche professionnelle, les autres étant soit au chômage, soit à l'armée, soit dans des professions étonnantes de diversité. La deuxième rubrique, c'est sur la répression dans les CET, venant de l'administration ou de certains profs visant à ratatiner psychologiquement les élèves, à les humilier, à les faire se considérer comme des moins que rien ; nous avons commencé une dénonciation systématique de ce genre d'attitude, et nous espérons bien que d'ici la fin de l'année prochaine, tous les CET auront été passés au peigne fin à ce niveau-là.

Actuellement, nous avons des contacts dans environ 9 CET, parmi ces bahuts, il y en a trois qui sont dans des villes éloignées de 10 à 15 km de Rouen ; nous essayons dans la mesure du possible que des groupes *Technique rouge* locaux se créent partout, là où c'est possible ; mais cela demande évidemment que dans un premier temps :

- 1) on aille chercher ceux qui veulent participer en attendant au groupe de Rouen ;
- 2) on se déplace pour organiser des réunions dans ces villes, afin de raconter un peu comment on s'y est pris pour démarrer à Rouen.

Déjà, à Elbeuf, un *Technique rouge* indépendant de celui de Rouen sort régulièrement, traite des problèmes des CET elbeuviens.

Lorsque nous allons distribuer *Technique rouge* aux points des CET, on est toujours très bien accueilli, les discussions s'engagent rapidement et sans aucune difficulté.

Le groupe *Technique rouge* pense enfin organiser avant Noël, une journée entière de discussion, musique, bouffe dans un endroit sympa.

NON

AU RACISME



Contre le racisme grève au CET de Sartrouville

Exclu ! La sentence est tombée, après cinq heures d'hésitation, au conseil de discipline, qui siégeait de nuit dans un CET protégé par les flics. Mais de quoi l'administration avait-elle donc si peur ?

Vendredi 4 novembre, dans son cours, un prof tient des propos racistes : « Les Algériens tous des feignants », et d'autres ordures du même acabit. Un collégien immigré éclate. Car ce n'est pas la première fois ! Le prof réplique, provoque l'élève : « on règlera ça à la sortie ! » Les arguments frappants, il connaît ; d'ailleurs, il y a déjà eu plusieurs plaintes à cause de ses brutalités. Restés seuls, une bagarre s'engage, dans laquelle le prof n'a pas le dessus ! Furieux, il amène la direction, demande l'exclusion.

Aussitôt la riposte collective s'organise. Assemblée générale, grève manifestation... Les jeunes immigrés, et notamment les filles, sont au premier rang ; avec les camarades français, dans la lutte, quelle bouffée

d'air au près de cette puanteur raciste !

Les lycéens de la ville sont prévenus. Plusieurs d'entre eux viennent assister à l'AG qui se tient au CET le jour du conseil de discipline, après une manifestation combative de 500 élèves. Ce sont les témoignages sur les brutalités et les brimades, qui se succèdent : « on parlait arabe entre nous, le prof arrive et nous dit : « on n'est pas à Bab el Oued », raconte une fille ; d'autres collégiennes revendiquent le droit de parler leur langue dans le CET.

Pendant ce temps, l'administration envoie une lettre aux parents, dans laquelle elle insinue que les filles vont se promener avec les garçons dans les rues ! Eh oui : on se tient par le bras quand on est en manif !!!

Les profs après quelques hésitations, votent une motion « condamnant le racisme et la violence d'où qu'elles viennent ». Les élèves auraient préféré une prise de position

ferme en soutien à leur lutte ; car enfin, entre un prof coutumier des provocations racistes, et un jeune immigré excédé par ces provocations, il faut faire la différence !

La décision du Conseil de Discipline a révolté tout le monde. On est remonté en cours : la grève, partie très vite était peu organisée, et surtout la directrice a joué le chantage à la fermeture du bahut ! Réinscriptions individuelles, vidages des « meneurs », la mobilisation pouvait être cassée.

Mais la volonté de lutte est toujours là. Chez les plus actifs, la question est claire : comment rester organisés, en permanence, dans l'unité ?

Il faut avancer dans cette voie, s'organiser pour continuer la lutte sur le CET, exiger la réintégration du collégien vidé, et aussi participer aux mobilisations de tous les collégiens contre le racisme et pour leurs revendications !!!

collégiennes et collégiens
de la région parisienne

à 30 km de
Paris

STAGE

22, 23 et la moitié du 24 DECEMBRE

Les groupes *Technique Rouge* de la région parisienne ne pouvait laisser l'occasion du répit des vacances sans réunir (dans un endroit sympa et campagnard) des collégiennes et des collégiens pour discuter de ce que nous avons fait ou vécu, de ce que nous allons faire ou vivre :

- ++ le bilan des luttes du premier trimestre et l'organisation dans les CET
- ++ le racisme et les "mesures" Stoléru.
- ++ la polémique PC-PS et ses effets ; ce nous proposons et proposerons en 78.

Une occasion pour discuter, mais aussi pour se rencontrer, raconter nos expériences et puis aussi rire... on n'en a pas si souvent l'occasion au CET.